

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1923)

Artikel: Sur un chironomide nouveau pour la faune du Léman
Autor: Carl, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sienne et wurmienne. Il est arrivé à y distinguer deux horizons parfois nettement séparés, d'autres fois sans limite apparente. La partie inférieure *interglaciaire*, à stratification plus ou moins confuse, est toujours formée d'éléments locaux, tandis que la partie supérieure, *fluvioglaciaire*, contient des cailloux cristallins dont la présence est due à l'approche du glacier wurmien. La partie inférieure se continue sous les cordons morainiques terminaux et sous la basse terrasse. Celle-ci se compose ainsi de deux éléments, l'un inférieur interglaciaire, auquel est superposée la partie supérieure fluvioglaciaire de cette basse terrasse.

D'après cela, l'alluvion ancienne du plateau genevois correspondrait au soubassement interglaciaire de la basse terrasse. Cette alluvion, ainsi que l'a fait remarquer AEBERHARDT¹ est emboîtée dans l'alluvion de La Côte, dont l'alluvion cimentée du village de Challex est peut-être l'équivalent. L'alluvion de la Côte semble bien devoir être considérée comme un « Deckenschotter ». Rien ne permet de préciser davantage.

En ce qui concerne l'hypothèse que j'avais énoncée en 1920 sur la formation du Petit lac Léman², les dernières conclusions de PENCK permettent d'ajouter que l'ouverture d'une communication entre le Grand lac et le bassin de l'Arve remonterait au moins à l'interglaciaire Mindel Riss. Ici encore, il est impossible de donner plus de précision.

J. CARL. — *Sur un Chironomide nouveau pour la faune du Léman.*

Le genre *Orthocladius* Kieff., de la famille des Chironomides, renferme un groupe d'espèces dont les larves et les nymphes habitent des tubes gélatineux, fixés sur les pierres. Tandis que les tubes de *O. thienemanni* Kieff. et de *O. rivicola* Kieff. sont fixés sur les pierres dans le sens de leur longueur, ceux de *O. rivulorum* Kieff., ne sont fixés qu'à leur base, donc redressés et flottant dans l'eau. Ils ont la forme d'un cornet aussi long-

¹ AEBERHARDT, B. *Etude sur les alluvions anciennes des environs de Genève*. Ecl. géol. Helv., vol. VII, p. 283-284 (1903).

² JOUKOWSKY, E. *La formation du Petit Lac (Léman)*. L. c.

temps qu'ils abritent la larve, mais se gonflent dans leur partie distale en forme de poire lorsqu'ils contiennent la nymphe. C'est un tube de cette dernière qui a été remis au Muséum d'histoire naturelle par M. KREITMAN, de Thonon, qui l'a trouvé près de cette ville sur le littoral du lac. Ce tube correspond exactement à une figure qui a été publiée en 1905 par LAUTERBORN¹ et reconnue plus tard comme se rapportant à *O. rivulorum* Kieff., espèce décrite en 1909. Jusqu'à ce jour, aucune des trois espèces d'*Orthocladius* du groupe d'*O. thienemanni* n'avait été signalée en Suisse et dans les régions limitrophes. Quant à *O. rivulorum*, on le connaissait de l'Ouest de l'Allemagne et d'Angleterre, où il se développe dans des ruisseaux à fort courant². L'espèce est donc nouvelle pour la faune du Léman.

En outre, il est surprenant que ses larves et nymphes habitent dans nos régions le littoral d'un lac, alors qu'elles sont torrenticoles en Allemagne et en Angleterre. Ce fait s'explique par les conditions spéciales que présente le littoral du Léman à l'endroit où elles ont été découvertes par M. KREITMAN et où je les ai retrouvées en grand nombre le 30 avril. Cette station se trouve à l'Ouest de Thonon, dans le voisinage immédiat de l'embouchure d'un torrent, le Plamphiot, qui descend des collines des Allinges et verse dans le lac ses eaux froides et bien aérées. Les tubes d'*O. rivulorum* ne s'y trouvent d'ailleurs que dans une étroite bordure de la grève inondée, où l'eau est remuée jusqu'au fond par les plus petites vagues. La nature physique et chimique de l'eau ne sauraient donc être à cet endroit du littoral lacustre très différentes de ce qu'elles sont dans les ruisseaux, dans lesquels on avait signalé jusqu'à présent les stades jeunes d'*O. rivulorum*.

¹ Zool. Anzeiger, Bd. XXIX, p. 216, fig. 15 (1905).

² Voir POTTHAST, A. *Ueber die Metamorphose der Orthocladius-Gruppe*. Arch. f. Hydrobiol. Suppl.-Bd. II, p. 264-266 (1921).